

SYNTHESE

Arrondissement : Limoges

Type de réunion : Réunion de Collège Public

03 Vers quel type d'égalité l'école doit- elle tendre ?

Il ressort que toutes les personnes présentes sont pour les classes hétérogènes qui permettent d'améliorer le niveau des élèves moyens sans porter préjudice aux bons élèves. Le choix se porte sur l'égalité de dignité de tous et la diversification des voies de réussite.

Les dispositifs qui sortent du groupe classe les élèves très faibles mais motivés pour leur apporter un enseignement adapté dans certaines matières (mathématiques, français, histoire- géographie et langues vivantes), sont considérés comme bons.

Il faut renforcer les moyens pour prendre en charge les plus faibles (Assistante Sociale, Infirmière, Equipe pédagogique et Tutorat).

Une des difficultés que rencontrent les élèves faibles est que le Collège Unique prépare à 2 voies différentes : lycée général et lycée professionnel. Leur niveau, jugé bon en lycée professionnel, devient faible s'il est évalué dans l'optique du lycée général.

Faire en 3 ans le cursus 4^{ème} – 3^{ème} semble la meilleure solution : cela donne vraiment le temps aux élèves de combler des lacunes.

.La sectorisation est une bonne chose, car elle garantit la mixité sociale. Elle pose problème lorsque l'établissement est limitrophe de deux départements : les habitudes de déplacements des familles n'est pas toujours prise en compte – mais les dérogations permettent de pallier à cet inconvénient.

La discrimination positive est insuffisante sur le plan matériel et financier. Les familles démunies n'ont pas les moyens d'un suivi médical et social correct. Les bourses sont par ailleurs insuffisantes pour faire des études supérieures, ce qui freine l'ascension sociale. Certaines familles dans le besoin ne demandent pas de bourses, d'autres n'y ont pas droit (agriculteurs et commerciaux). C'est donc un système à améliorer.

Une autonomie accrue des établissements ne changerait pas grand chose dans la mesure où c'est la DGH qui conditionne la diversification des voies de réussite.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Tous s'accordent à dire que les élèves ne sont pas surchargés de travail. Ce n'est pas la lourdeur des programmes qui est en cause dans leurs difficultés à faire leurs devoirs, mais l'organisation du travail personnel : pour les Collèges en zone rurale, le temps de travail à la maison est limité par le temps de transport. Il faudrait que les élèves puissent faire leurs devoirs au Collège (études autonomes ou encadrées). La répartition des congés sur l'année est mal faite, la durée des congés d'été entraînant des séquences longues de travail sur le reste de l'année. On évoque la nécessité d'une meilleure répartition des temps de travail et des temps de congé (pour les élèves, mais aussi pour les professeurs).

En ce qui concerne le plaisir d'apprendre, la formule elle-même suscite de nombreuses réactions, surtout d'agacement. Tous conviennent que le plaisir ne peut naître qu'une fois les notions sues et maîtrisées. Dès lors, les efforts consacrés à rendre attrayantes les matières sont souvent vains et trompeurs. C'est la réussite qui donne aux enfants du plaisir à apprendre et on ne peut écarter totalement le travail comme effort pénible si on veut progresser.

On qualifie souvent de pénible l'apprentissage des leçons – en Histoire-géographie par exemple. Or apprendre et comprendre sont deux manières différentes d'appréhender les leçons, l'une étant nécessaire à l'autre.

Les parents peuvent et doivent aider leurs enfants en valorisant leur travail. L'aide ne doit pas être intellectuelle mais morale : il est rappelé que les parents ne doivent pas aider les enfants à faire leurs devoirs, mais montrer que le travail scolaire est important.

Il apparaît très important que les parents soutiennent le travail des enseignants, et viennent donc dans l'école pour un travail commun sur les actions d'aide ou d'orientation. L'implication des parents conditionne la réussite des élèves : un élève dont les parents ne valorisent pas le travail cesse bien vite de travailler ; il n'en voit plus l'intérêt .

Des accords avec des employeurs qui donneraient une décharge horaire aux délégués de parents permettraient à ceux-ci de s'impliquer davantage.

Les Itinéraires De Découverte et autres parcours diversifiés sont peu efficaces sur les élèves faibles mais très motivants pour les bons. Ils permettent aux professeurs de voir autrement leurs élèves, mais ne leur permettent pas de renforcer efficacement les acquis des élèves. Les élèves faibles ont besoin, au contraire, d'un enseignement bien cadré et rigoureux.

Une plus grande autonomie des établissements en matière de dispositifs d'aide est souhaitable : dispositif intégré ou AES, choix du mode de soutien apporté aux élèves. Mais la DGH ne permet pas une grande liberté d'action.

La politique de redoublement doit pouvoir être adaptée aux élèves indépendamment des statistiques. Ce doit être vraiment une seconde chance.

20 Comment l'Ecole doit- elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

L'efficacité ne doit pas être recherchée à tout prix. L'Education Nationale doit être un budget prioritaire, et non la Défense. Il est anormal que les professeurs absents ne soient pas remplacés par des enseignants et que certains postes ne soient pas pourvus à la rentrée. La gestion des personnels ne doit pas obéir à des considérations de rentabilité.

Des investissements plus lourds dans les petites classes devraient permettre de diminuer les redoublements et de mieux prendre en charge les mauvais lecteurs, qui traînent ensuite ce handicap tout le long de leur scolarité.

Le métier d'enseignant a changé et les professeurs ne sont pas assez préparés à s'adapter aux élèves faibles voire handicapés. Les connaissances nécessaires pour le concours ne suffisent plus. Il faut repenser la formation initiale et la formation continue en l'enrichissant.

Remarques complémentaires

Il y avait 37 personnes au 1^{er} débat réparties de la façon suivante :

- 20 membres de l'Education Nationale
- 7 élèves
- 7 parents d'élèves
- 3 représentants des collectivités territoriales

Il y avait 25 personnes au 2nd débat réparties de la façon suivante :

- 7 membres de l'Education Nationale

- 7 élèves
- 8 parents d'élèves
- 3 représentants des collectivités territoriales

3 priorités pour l'école :

1. diversifier les voies de réussite en transformant le Collège Unique
2. recentrer les enseignements sur les apprentissages fondamentaux
3. augmenter les moyens en formation, en enseignants et en Assistante Sociale, infirmière Vie scolaire...en direction des plus faibles.